Finalement, il a cru en plus grand que lui

C'est la nuit et je ne suis plus capable de dormir. Vous savez, j'en ai fait du cheminement depuis 1997. C'est l'année où je me suis rendu compte que j'avais un problème avec la vie, avec ma vie. J'en ai voulu longtemps à cet homme que j'aimais et en qui j'avais confiance, celui qui a abusé de moi psychologiquement et sexuellement de l'âge de huit ou neuf ans, jusqu'à 19 ans. J'ai longtemps cru et voulu croire que c'était la raison de mes déboires. C'est à cette époque de ma vie que le bonheur, la tendresse, la confiance et l'amour m'ont quitté. Ils ont laissé place à l'amertume, la tristesse, le désarroi et la peur.

À l'adolescence, j'ai trouvé un réconfort en la consommation; ça me faisait du bien, j'oubliais. Je me suis battu pour éviter tous ces sentiments désagréables. Au début, je me disais que le beau en moi reviendrait quand je grandirais, quand l'abus serait fini. En 2004, j'ai eu mon premier contact avec AA. Superficiellement, j'ai pris connaissance du Mouvement, mais sans plus. J'en ai fait des thérapies et des ressourcements ! J'ai couru d'un bord, puis de l'autre, pour comprendre ce qui m'arrivait. J'ai essayé, essayé et essayé, puis j'ai échoué, échoué et échoué.

Après une énième rechute, qui m'a ramené à l'aube de la folie, de la prison et aussi de la mort, j'ai finalement abdiqué, j'ai supplié pour qu'on m'aide, j'étais seul, à la rue et je ne savais plus. C'était il y a 70 jours. Quelque chose en moi s'est allumé, une petite parcelle de lumière dans l'obscurité qui m'habitait, la confiance en la vie. Je me suis rappelé qu'il y avait les AA avec qui je pouvais suivre mon chemin. Je me suis laissé guider et aujourd'hui, grâce à tous ces efforts, je vois la lumière au bout du tunnel. Pour la première fois de ma vie, je suis bien avec moi-même. Je sais et je ressens qu'il n'y a personne, aucun établissement, thérapie, gourou, médecin, psychologue, sexologue, guide spirituel, frère, sœur, parents ou amis qui peuvent m'aider. Le tunnel est devant moi et je dois le traverser seul en mon âme et conscience, confiant et assuré que je serai guidé et épaulé.

Étonnamment, malgré mon énoncé, je sais et je ressens que je ne suis pas seul. Je réapprends à m'aimer, je retrouve ma confiance, celle que j'ai perdue, il y a tant d'années. Merci, mon Dieu, d'avoir la chance de vivre, de ressentir ces émotions qui ont bercé ma petite enfance et que j'avais oubliées. J'ai décidé que j'avais assez attendu après le bonheur, la joie, la tendresse, la confiance, l'amour de moi, des autres, de la vie, la plénitude ; je cours les retrouver. C'est elle, ma Puissance supérieure, il était là mon Dieu, il ne demandait qu'à m'épauler, me guider. Je suis en larmes, je suis heureux, je vis le bonheur. Je pardonne à tous ceux qui m'ont offensé, je ne regrette pas plus le passé que je ne veux l'oublier, car c'est de lui que je suis forgé.

Martin G.